Mes artistes.

Je suis entouré d'artistes. Ils ne sont pas tous éclairés ! Ils travaillent et travaillent ! Sans forcément réussir… Comme moi. Ils produisent de toute leur chair… Se saignent aux quatre veines ; forcément l'inspiration suit. Gavez-les et ils ne produiront plus ! Il faut avoir faim pour être un bon artiste. Je mange à ma faim. Je ne suis donc pas un bon artiste… Je n'ai pas besoin d'être lu au fond. Sinon je m'appliquerais ! Je viserais juste… Les artistes ne sont pas le problème. Ils sont les témoins de l'époque. Les restitueurs. Il n'y a rien à considérer chez les artistes. On se fout qu'ils soient fils de bonne famille ou fils d'immigrant sans le sou ! Ce qui compte c'est ce qu'ils laissent comme œuvre. Et je dirais qu'ils soient reconnus ou non n'a pas non plus d'importance. La postérité jugera ! Les artistes ne sont pas des amis plus chers que les autres. Ils sont avant tout des amis. On aime ce qu'ils font parce qu'ils sont des amis. On est fier de ses amis. Les amis inspirent les artistes.
La solitude aussi est une amie chère. Elle permet de composer. Elle permet de ruminer. Toute composition est l'œuvre d'une rumination. Ainsi quand vous avez affaire à un professionnel c'est l'expérience qui parle. Tout le monde a de l'expérience. Même ceux qui ne sont pas artistes. Nous avons l'expérience de l'observation, de l'écoute, de l'odorat, du toucher, de l'ouïe, de la communication…
Ainsi nous sommes tous de véritables experts de nos sociétés. C'est pour cette raison que nous pouvons nous transformer en guide pour un expatrié, un réfugié…
Nous pouvons tous être artiste. Ou tous être expert dans un domaine. Et nous pouvons exercer nos dons gratuitement. C'est la clé de la révolution. Si chacun bénéficie de la bienveillance des autres et lui-même bienveillant la société d'une part mais aussi l'environnement trouveraient leur salut.
Les associations sont des clés de voûte.
Mais chacun peut être une association à lui tout seul. Sans forcément stigmatiser son entourage d'un militantisme oppressant… Sinon on lasse, on désole. Et c'est l'effet contraire qui en résulte.
Être artiste, militant, bénévole, gentil, partageur, créateur, donateur, voilà un comportement révolutionnaire. Car nos ennemis veulent que tout soit produit financier. Si nous imposons la gratuité c'est la fin des actionnaires ! Mais ils bénéficieront de dons comme tout le monde une fois la civilisation fondée.
La civilisation de la gratuité est la seule solution à court, moyen et long terme. Offrez vos services à qui en a besoin… Cela coupera l'herbe sous le pied à nos ennemis. Quand plus personne n'aura besoin d'argent, plus besoin de travail, plus besoin de salaire, nous serons libérés.
Le travail sera une vocation, un hobby, un passe-temps, que l'on fera selon son bon plaisir, au gré de ses envies…
Il faudra demander pour se nourrir, s'habiller, se loger et se divertir. Parfois il faudra être sur une liste d'attente (si on veut un manoir ou une voiture de luxe), le troc sera déconseillé, le don sera encouragé…
Chacun fonctionnant comme une cellule de coercition entre tout.
Même les paresseux et les profiteurs seront précieux. Pour évaluer notre système… Et puis on change. On peut être courageux et tomber malade, on peut être oisif et devenir utile…

Je voudrais que tout le monde devienne artiste ou artisan. Artisan d’une nouvelle civilisation. La civilisation de la gratuité et de ce fait de l’environnement.

De l’extraction de minerais aux services en passant par la transformation, tout se fera gratuitement.
Les contrats et accords-cadres seront les mêmes mais sans transfert d’argent.
La justice sera aussi gratuite. Et infiniment plus clairvoyante. En insistant sur la prévention.

La santé sera privilégiée. La sauvegarde du patrimoine. Le camping sauvage ré-autorisé avec sensibilisation à l’environnement.

Puy l’Évêque, le 08/09/2018, à 10H40